

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 326. Paris, Mercredi 18 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

326. Paris, Mercredi 18 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[327. Londres, Samedi 21 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[325. Paris, Mardi 17 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) est écrite avant ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai eu une longue visite d'Appony.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 350/32-33

Information générales

LangueFrançais

Cote842-843, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

326. Paris, mercredi 18 mars 1840, 3 heures

J'ai eu une longue visite d'Appony. Il a été hier au Château. Il ne devine pas, à la physionomie et au langage du Roi ce qu'il croit de la semaine prochaine. Il pense que le Roi s'est trompé en nommant Thiers, s'il a cru que tout serait dit au bout de quinze jours et que c'est la conviction contraire qui le frappe aujourd'hui et imprime de l'embarras à son langage. Cependant, il pense encore qu'il ne faut rien précipiter. Le Maréchal a été une heure en conférence avec le Roi hier au soir. On dit toujours que s'il s'arrangeait avec Molé tout s'arrangerait. Mais tout cela à un air de complot et de tripotage qui me paraît mauvais, pour tous ceux qui s'en mêlent le Prince Metternich écrit à Appony au moment où il venait de recevoir la nouvelle de l'avènement de Thiers. Il lui dit simplement son profond étonnement et qu'il attendra le manifeste du nouveau ministère; jusque là il n'a rien à dire ou à communiquer à ce nouveau gouvernement.

5 heures

Mad. de Boigne sort d'ici ; elle est restée deux heures ; nous étions seules. Elle est inquiète; combattue. Elle voit danger à tous les côtés, danger à renverser, danger à laisser vivre. Elle ne sait trop ce qui arrivera. Elle n'admet pas cependant que la situation se soit améliorée pour le Ministère dans ces derniers jours. La circulaire de M. de Rémusat a au contraire beaucoup exaspéré les 221 elle doute qu'il y ait des défections. Elle n'est pas d'opinion que si l'on vote les fonds secrets cela éternise le ministère comme beaucoup de monde le croit. Elle pense au contraire qu'on fera fort bien de les voter et de faire tomber le Ministère un mois après. Elle ne comprend pas M. de Broglie cela me plaît assez parce que j'aime à avoir raison et vous avez vu que depuis le commencement de ceci je n'y ai rien compris.

En résumant bien tout ce qu'elle m'a dit et tout ce qu'elle ne m'a pas dit, il me reste qu'elle ne croit pas à la durée de Thiers au delà de quelques semaines.

Jeudi 10 heures.

Je n'ai pas bougé hier de tout le jour, et après avoir vu Madame de Boigne, je n'ai plus vu personne à 9 1/2 le désespoir c'est emparé de moi ; tout le monde était à une grande soirée chez Appony. Je n'avais pas un chat à attendre et quoique le Médecin m'eût défendu de sortir j'ai mieux aimé risquer une maladie que mon ennui. Je suis allée chez Lady Granville que j'ai trouvée en pleurs ainsi que son mari pour la mort de Lord Morley. Nous sommes restés à causer une heure, et puis je suis revenue me coucher. Cette sortie ne m'a pas fait de mal. Lord Granville sait de Vienne, que Metternich se dit fort content de l'avènement de Thiers, attendu qu'ils sont fort bien ensemble depuis Côme !

Arrangez cela avec le dire d'Appony hier ! Je reconnais mon Metternich. Granville devient tous les jours plus vif pour le Ministère actuel il n'admet plus une seule mauvaise chance. Mad. de Flahaut m'écrit dans toutes les joies du changement de

ministère. Elle ajoute : " I suppose that M. Guizot will not remain as ambassador, far he will hardly condescend to be under the orders of his reval and represent opinions and principles so diametrically opposite to those he has lately professed." et plus loin : " I shall arrive in Paris en June, where in spite of the absurd reports in the news paper I hope to find you established in your pretty appartement."

Autant de lignes, autant de méchanceté, ce qui n'empêche pas que je suis très fâchée qu'elle ne soit pas ici, parce que j'aime tout mieux que la solitude voir même Mad. de Flahaut. Le diable aurait avec moi de bonnes chances. Voici Génie qui m'a pris une bonne heure et m'a distraite. Il vous dit tout, quelles drôles de choses. Vous devez être impatienté, Vingt fois le jour d'avoir à attendre 22 heures pour regarder ce qui se passe ici. Et quand vous lisez ce qui s'y passe, vous devez être si sûr qu'il arrive dans ce moment là tout à fait le contraire.

Adieu, je vous prie de croire que vous ne m'écrivez jamais assez souvent ; que vous ne m'envoyez jamais d'assez longues lettres que je n'aime que vos lettres, que je ne pense qu'à elles

Adieu. Adieu, Adieu.

2 heures

Lord Granville m'a dit qu'il trouvait la conduite de Brünnow à votre égard très impolie. Il ne la savait pas de moi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 326. Paris, Mercredi 18 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-03-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/195>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 326

Date précise de la lettre Mercredi 18 mars 1840

Heure 3 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024